

LE PALUDISME : ORGANISATIONS, RESEAUX ET INITIATIVES NOUVELLES

C. ROGIER, J-F. TRAPE

- Travail du Département de Parasitologie (C.R., Assistant du SSA), IMTSSA, Marseille et de l'Institut de Recherches pour le Développement (J-F.T., Directeur de Recherches), Montpellier, France).
- Correspondance : C. ROGIER, Département de Parasitologie, IMTSSA, Le Pharo, 13998 Marseille-Armées, France • Fax : 04 91 59 44 77 • e-mail : imtssa@gulliver.fr •

Med. Trop. • 1999 • 59 • 555-565

Avec 300 à 500 millions de cas cliniques et 1,5 à 2,7 millions de décès chaque année dans le monde selon l'OMS, le paludisme reste la maladie parasitaire à transmission vectorielle la plus importante en santé publique (1). Bien que la répartition géographique de cette maladie couvre la majeure partie des zones inter-tropicales du globe et que près de la moitié de la population mondiale vive en zone endémique, c'est en Afrique tropicale que sont concentrées plus de 95 p. 100 de la mortalité et de la morbidité attribuables à cette affection. Le paludisme y infecte chaque année la quasi-totalité des populations rurales et la majorité des populations urbaines. La maladie est responsable d'environ 20 p. 100 des consultations dans les formations sanitaires, tant chez les enfants que les adultes. Un décès d'enfant sur cinq lui est attribuable.

Dégager des ressources nouvelles pour la recherche et la lutte contre le paludisme, renforcer les collaborations sur ce thème en Afrique et redéfinir les stratégies curatives et préventives, sont actuellement l'objet d'une série d'initiatives internationales sans précédent depuis l'abandon du programme mondial d'éradication du paludisme au début des années 60. A la suite de la Conférence Africaine du Paludisme de Dakar (2), tenue en janvier 1997 et destinée à «remettre le paludisme sur l'agenda scientifique, médiatique et politique mondial» (3), la mise en place de la *Multilateral Initiative on Malaria* (MIM) en juillet 1997 comme prolongement de l'Appel de Dakar (4, 5), la création de l'initiative *Confronting the Challenges of Antimalarial Drug Resistance in Africa* en avril 1998 (6), puis l'annonce le mois suivant par le nouveau directeur général de l'OMS de la campagne *Roll Back Malaria* d'une durée de 50 ans sur financement de la Banque Mondiale (7, 8), traduisent à la fois la prise de conscience internationale de la gravité croissante du paludisme (9, 10), mais aussi l'ampleur du défi posé par cette maladie dans le contexte du sous-développement de l'Afrique et de la généralisation de niveaux élevés de chimiorésistance pour la plupart des antipaludiques connus (11). A un autre niveau, la mise en place du réseau *African Malaria Vaccine Testing Network* (AMVTN) est une illustration de la volonté des équipes africaines de se préparer pour évaluer les vaccins antipaludiques et de participer activement, de façon majeure, à leurs essais et à leurs développements.

Dans le présent article, nous présentons certaines des organisations, réseaux et initiatives qui viennent d'apparaître et transforment le visage de la recherche et de la lutte contre le paludisme.

L'AFRICAN MALARIA VACCINE TESTING NETWORK

Créé en 1995 à Arusha (Tanzanie), l'*African Malaria Vaccine Testing Network* (AMVTN) est un réseau panafricain qui regroupe des chercheurs de pays francophones et anglophones. Il est soutenu par des fonds de la communauté européenne, de l'OMS et de Pasteur-Mérieux Sérums-Vaccins. Il a pour objectif de soutenir le développement d'expertises africaines dans la conduite des essais vaccinaux contre le paludisme. De nombreux candidats vaccins sont sur le point d'être évalués. Mener ces essais en Afrique nécessite qu'ils soient soumis à des comités d'éthique locaux, que leur méthodologie soit standardisée et que des chercheurs soient formés. Dans ce but, un annuaire des sites africains appropriés et des équipes susceptibles de mener ces essais a été édité. Il porte sur 29 institutions et 19 pays africains. Des ateliers de formation de chercheurs africains sont organisés sur la conception et la méthodologie des essais, la gestion des données, les bonnes pratiques cliniques et de laboratoire ou la formation et le fonctionnement des comités d'éthique. Ces ateliers permettent aux chercheurs africains d'acquérir les compétences nécessaires à la conception et à la réalisation des essais. Ils se déroulent dans des pays francophones et anglophones d'Afrique de l'est et de l'ouest. L'AMVTN permet aussi d'améliorer la communication entre les chercheurs et leur accès aux informations. Un site internet a été créé (<http://www.amvtn.org>). Il contient déjà une partie de l'annuaire et le guide pour l'évaluation des vaccins contre *Plasmodium falciparum*. La version française de ce guide OMS peut être « téléchargée », le rendant ainsi accessible à tous.

LA MULTILATERAL INITIATIVE ON MALARIA

En prolongement de la réunion et de l'Appel de Dakar (4, 5) en 1997, la *Multilateral Initiative on Malaria* (MIM) est une alliance de chercheurs individuels, d'organisations gouvernementales, non-gouvernementales ou privées, ainsi que d'industriels concernés par le paludisme (<http://www.malaria.org/mim.html>). Cette alliance vise à renforcer et à soutenir, par la formation et les recherches en col-

Fonds Documentaire ORSTOM



010019389

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : B*19389 Ex : 1

laboration, la capacité des pays africains de mener les recherches nécessaires au développement et à l'amélioration des outils de lutte contre le paludisme. Cela inclut le renforcement de l'interface entre la recherche et le développement. Les objectifs de cette alliance sont multiples : attirer l'attention de la communauté internationale sur le problème du paludisme pour dégager les ressources nécessaires et permettre les actions d'envergure ; promouvoir la communication et la coopération entre organisations et individus concernés par le paludisme avec le but d'augmenter l'impact des ressources et d'éviter la duplication des efforts ; développer une capacité de recherche viable en Afrique, à travers un partenariat scientifique international, en développant les ressources humaines par des formations et les moyens institutionnels ; et assurer l'exploitation des découvertes pour le traitement du paludisme ou sa maîtrise et traduire les problèmes pratiques en sujets de recherche qui puissent être explorés.

Un très grand nombre d'activités ont été menées depuis 1997 (<http://www.wellcome.ac.uk/en/1/biosfginttrp-mimcor.html>). Elles concernent la communication, l'établissement de capacités de recherche en Afrique, les traitements antipaludiques et la résistance de *Plasmodium falciparum*, l'immunologie et les vaccins, la pathogénèse, l'épidémiologie et la prise en charge des malades ainsi que le séquençage des génomes de *Plasmodium falciparum*, *Plasmodium vivax* et *Plasmodium berghei*.

Dans le domaine de la communication par exemple, la *Malaria Foundation International* (<http://www.malaria.org>) a été désignée pour défendre la cause du paludisme auprès des autorités politiques, assurer les activités de relations publiques et la communication de MIM. Un journal, MIM Newsletter, est édité tous les deux mois pour diffuser les informations récentes sur les derniers développements de MIM et tend à devenir un forum, utile notamment à ceux qui n'ont pas d'accès au réseau internet. Le *National Institute of Health* (NIH) et la *National Library of Medicine* ont mis en place un plan pour faciliter cet accès aux scientifiques africains, particulièrement à ceux du Mali, du Kenya, de Tanzanie et du Sénégal qui ont été sélectionnés pour la qualité de leurs recherches. Par ailleurs, la *Malaria Foundation International* a établi un annuaire mondial du paludisme (<http://www.malaria.org/MRN.HTM>). De son côté, le *Malaria Research Network* a été créé par l'OMS/CTD et la Banque Mondiale pour fournir une aide facile d'accès aux directeurs de programmes antipaludiques (<http://www.MalariaNetwork.org>).

De très nombreux programmes de recherche ont été financés en Afrique anglophone et francophone. Ils concernent l'ensemble des domaines précités.

La dynamique lancée par MIM commence à porter ses fruits et les financements drainés vers le paludisme sont en augmentation sensible. Le Wellcome Trust a, par exemple, doublé ses subventions dans ce domaine depuis 1995.

L'INITIATIVE ROLL BACK MALARIA

C'est dans ce contexte que le nouveau directeur général de l'OMS a lancé la campagne *Roll Back Malaria* («Faire reculer le paludisme») pour une durée de 50 ans sur financement de la Banque Mondiale (<http://www.who.int/rbm>). C'est une stratégie globale pour améliorer les systèmes de santé avec le but d'accélérer l'accès des malades à un traitement efficace et aux moyens de protection contre les piqûres de moustiques, de permettre aux autorités nationales et aux organisations non gouvernementales de lutter contre le paludisme ainsi que d'intensifier les efforts pour développer de nouveaux produits pour la prévention et le traitement du paludisme. En utilisant des outils qui existent déjà mais qui ne sont pas assez utilisés ou qui pourraient être rapidement développés, l'objectif est de diminuer de 50 p. 100 la mortalité par paludisme d'ici l'an 2010. Les points clés de cette stratégie sont : la détection précoce des cas (sensibilisation des populations, surveillance des épidémies, recherche et promotion d'outils diagnostiques faciles d'emploi) ; leur traitement efficace et rapide (surveillance de la résistance pour adapter les schémas thérapeutiques, mise à disposition des parents de traitements efficaces contre le paludisme et formation des populations, amélioration de la qualité et de l'accessibilité des services sanitaires) ; l'application de mesures de préventions (moustiquaires imprégnées, insecticides) ; la bonne coordination entre les différents intervenants ; une dynamique globale (assurer la volonté politique et le support financier, la collaboration des populations et d'une grande variété de partenaires publics, privés, associatifs, internationaux et nationaux) ; et développer une recherche orientée vers la découverte de nouvelles molécules ou de nouvelles formulations, de vaccins ou de moyens de lutte antivectorielle.

Une nouvelle page de la lutte contre le paludisme est en train de s'écrire.

REFERENCES

- 1 - OMS - La situation du paludisme dans le monde en 1993. *REH* 1996 ; 17-22.
- 2 - BRUNO J.M., FEACHEM R., GODAL T. et Coll. - The spirit of Dakar : a call for action on malaria. *Nature* 1997 ; 386 : 541.
- 3 - BUTLER D. - Time to put malaria control on the global agenda. *Nature* 1997 ; 386 : 535-540.
- 4 - BUTLER D. - Malaria meeting charts rocky path ahead. *Nature* 1997 ; 388 : 219.
- 5 - ANONYME - Multilateral perspective on malaria begins to take shape. *TDR News* 1998 ; 55 : 1-2.
- 6 - CENTERS FOR DISEASES CONTROL AND PREVENTION - Confronting the challenges of Antimalarial Drug Resistance In Africa. Agenda for meeting. Nairobi June 22-24, 1998 & Harare, November 9-12, 1998.
- 7 - NABARRO D.N. , TAYLER E.M. - The «Roll Back Malaria» campaign. *Science* 1998 ; 280 : 2067-2068.
- 8 - ANONYME - Rolling back malaria. *TDR News* 1999 ; 58 : 1-2.
- 9 - TRAPE J-F, PISON G., PREZIOSI M.P. et Coll. - Impact of chloroquine resistance on malaria mortality. *C.R. Acad. Sci. Paris, Ser. III*, 1998 ; 321 : 689-697.
- 10 - MARSH K. - Malaria disaster in Africa. *Lancet* 1998 ; 352 : 924.
- 11 - TRAPE J.F. - Which strategy for malaria control in Africa ? *Parasitol. Today* 1997 ; 13 : 125-126.

MEDECINE



Année 1999

Volume 59

N° 2 Supplém

tropicale

SIXIEMES ACTUALITES DU PHARO

Marseille 3 et 4 septembre 1999

LES GRANDES ENDEMIES EN AFRIQUE

et

COMMUNICATIONS LIBRES EN PATHOLOGIE TROPICALE

REVUE FRANÇAISE DE PATHOLOGIE ET DE SANTE PUBLIQUE TROPICALES



Institut de Médecine Tropicale du Service de Santé des Armées Le Pharo Marseille

4 300

OCT. 1999

anté

MEDECINE



Année 1999

Volume 59

N° 2 Supplément

tropicale

SIXIEMES ACTUALITES DU PHARO
Marseille 3 et 4 septembre 1999

LES GRANDES ENDEMIES EN AFRIQUE
et
COMMUNICATIONS LIBRES EN PATHOLOGIE TROPICALE

REVUE FRANÇAISE DE PATHOLOGIE ET DE SANTE PUBLIQUE TROPICALES



Publié par l'Association Française de Pathologie et de Santé Publique Tropicales, 10, rue de la République, 13001 Marseille